FÉDÉRATION
DE L'UNION NATIONALE DES COMBATTANTS
DE LOIRE-ATLANTIQUE

5 Décembre 2026

Cérémonie d'hommage aux morts pour le France durant la guerre d'Algérie ainsi que les combats au Maroc et en Tunisie

Nous nous retrouvons pour honorer celles et ceux « morts pour la France » durant la guerre d'Algérie, ainsi que lors des combats du Maroc et de la Tunisie.

Nous n'oublions pas les harkis et les supplétifs engagés aux côtés de nos armées. Contraints de fuir leur terre natale, ils ont été reçus en France de façon indigne.

Nous n'oublions pas non plus les victimes innocentes des attentats aveugles, le plus souvent des fonctionnaires missionnés par le gouvernement pour venir en aide à la population. Elles ont payé un lourd tribut à ces conflits meurtriers.

Dix années de combats, de 1954 à 1962, puis jusqu'en 1964. Deux millions d'hommes engagés, 70 000 blessés, 25 000 morts.

Ces femmes et ces hommes, très majoritairement des appelés du contingent effectuant leur service militaire, étaient partis en renfort des unités de sécurité pour assurer le maintien de l'ordre. Ils sont partis avec leur sac à dos rempli sur les épaules, leur paquetage à bout de bras et le calot bien ajusté. Arrivés dans leurs unités, on leur a donné un fusil, des munitions, une ration, une gourde et on leur a demandé de combattre. Ce n'était plus du maintien de l'ordre, mais la guerre. Ils ont rempli leur mission courageusement et avec dignité. Ils ont fait honneur à leurs drapeaux.

Ils ont vu un autre monde. Celui des hommes en djellaba, celui de la guerre civile qui n'épargne personne et rend tout le monde soupçonneux envers toutes et tous, même envers son voisin le plus proche. Ils y ont découvert le visage de conflits âpres et éprouvants, violents et brutaux, qui marquent pour toute une vie.

Toute une génération a eu 20 ans dans les Aurès, la Kabylie, l'Ouarsenis.

Partis par sens du devoir civique dû à la Nation, beaucoup sont revenus en portant à bout de bras leurs camarades, au pas, dans un cercueil voilé du drap tricolore. Ils avaient l'âge où ils ne devaient pas nous quitter, mais le devoir les a guidés pour que vive une certaine idée de notre pays.

Leurs noms s'alignent sur la pierre froide de nos monuments aux morts : Jean, Henri, Mohamed, David, Alain.

Leur sacrifice est celui des héros anonymes, devant lesquels nous nous inclinons et auxquels nous disons merci.

Les armes se sont tues depuis que la France a décidé de mettre fin aux combats, il y a plus de 60 ans. Ce passé devient progressivement de l'histoire, mais la mémoire demeure, vive et prenante, et il ne faut pas que ces femmes et ces hommes qui ont servi soient oubliés.

Ils ont servi la France. Ils l'ont bien servie.

Qu'ils reposent en paix, assurés que personne n'oubliera la valeur de leur sacrifice. C'est la raison de notre présence ce jour.

Vive la République.

Vive la France.